



# wake up en marche dans la miséricorde

n°01 - Jubilé extraordinaire de la miséricorde - décembre 15

## ➤ Motivations et attentes de l'année de la miséricorde.

*Cité du Vatican, 2 décembre 2015 (VIS). La revue catholique italienne Credere publie ce jour une interview du Saint-Père, dans laquelle il explique les motivations et les attentes du Jubilé de la miséricorde, ainsi que son expérience personnelle de la miséricorde divine. En voici de larges extraits :*

"Le thème de la miséricorde a fortement été accentué dans l'Église à partir de Paul VI. Jean-Paul II y est revenu dans l'encyclique *Dives in Misericordia*, instituant avec la canonisation de sainte Faustine Kowalska la fête de la Divine Miséricorde, fixée à l'octave de Pâques. Dans ce sillage, j'ai ressenti comme un désir du Seigneur de montrer sa miséricorde aux hommes. Il s'agit pour moi de suivre une tradition qui a toujours existé... Il est évident que le monde a besoin de la miséricorde, besoin de compassion, c'est à dire souffrir avec. Nous sommes habitués aux mauvaises nouvelles, à la cruauté et aux pires atrocités qui offensent le nom et la vie de Dieu. Le monde aspire à découvrir que Dieu est Père, qu'il y a la miséricorde et que la cruauté n'est pas plus une solution, pas plus que la condamnation. Si l'Église suit parfois une ligne dure, ou tentée de la suivre en soulignant les normes morales, beaucoup de gens sont laissés de côté... Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après la bataille : combien de personnes souffrent, sont blessées ou tuées !... Nous devons soigner, guérir, soutenir... Nous sommes tous pécheurs, et tous portons nos croix. J'ai senti que Jésus veut ouvrir la porte de son cœur, que le Père veut montrer sa tendre miséricorde, nous envoyant l'Esprit... C'est l'année du pardon, de la réconciliation. D'un côté, nous voyons la production et le commerce des armes qui tuent les personnes innocentes d'une manière la plus cruelle possible, de l'autre l'exploitation des personnes et des enfants. Un sacrilège est en cours contre l'humanité. L'homme est sacré, car image du Dieu vivant. Et le Père dit de nous arrêter pour aller vers lui.

Plusieurs fois le Pape François a dit se sentir pécheur.

Comment vit-il la miséricorde de Dieu ? : "Je suis un pécheur, j'en suis sûr, un pécheur que le Seigneur a regardé avec pitié. Comme je l'ai dit aux prisonniers en Bolivie, je suis un homme pardonné. Dieu m'a regardé avec compassion et m'a pardonné. Même maintenant, je fais des erreurs et commets des péchés. Je me confesse tous les quinze à vingt jours, parce que je ressens toujours le besoin de la miséricorde de Dieu... J'ai eu ce sentiment à dix-sept ans, d'une manière spéciale le 21 septembre 1953, quand j'ai ressenti le besoin d'entrer dans une église me confesser... C'est devenu évident. J'ai décidé de devenir prêtre et c'est un prêtre malade d'une leucémie qui m'a accompagné pendant un an. Il est mort l'année suivante. Après l'enterrement, je pleurais à chaudes larmes, je me sentais complètement perdu, comme si Dieu m'avait abandonné. C'est là que j'ai rencontré la miséricorde de Dieu, étroitement liée à ma devise épiscopale, la traduction littérale serait : "en étant miséricordieux et en choisissant".

Le Jubilé de la miséricorde peut-il être l'occasion de redécouvrir la maternité de Dieu ? Y a-t-il un aspect féminin de l'Église qui doit être réévalué ?

"Oui, dans le livre d'Isaïe, Dieu affirme que si une mère en arrivait à oublier son enfant, lui ne nous oubliera pas. Voici la dimension maternelle de Dieu. Tout le monde ne comprend pas l'expression maternité de Dieu, qui n'appartient pas aux langues populaires... C'est pourquoi je préfère utiliser le mot tendresse, typique d'une mère, la tendresse de Dieu. Dieu est père et mère."

La miséricorde dans la Bible nous fait découvrir un Dieu plus miséricordieux qu'on ne pourrait le croire. Cette tendresse envers l'homme peut-elle favoriser un changement d'attitude envers l'autre ?

"Certes, cela conduira à être plus tolérant, plus patient, plus attentif... Durant le Synode de 1994, j'avais dit qu'il fallait mettre en route une révolution de tendresse... Aujourd'hui cette tendresse nous devons la faire grandir comme résultante de l'Année de miséricorde: La tendresse de Dieu est pour chacun de nous. Chacun de nous a le droit de dire : je suis malheureux, mais Dieu m'aime, alors je dois aussi aimer les autres de la même manière."

Évoquant le célèbre discours de la lune, lorsque Jean XXIII recommanda aux fidèles de rentrer chez eux, avec une caresse aux enfants. C'est devenu une icône de la tendresse pour l'Église. Cette attitude aide les communautés chrétiennes à se développer et à se renouveler : "Quand je vois les malades, les personnes âgées, je reçois une caresse spontanée, car c'est le premier geste que font les parents sur leur nouveau-né. C'est un 'je t'aime', je veux tu ailles bien."



Ensemble pastoral de l'Étoile  
[www.ensemble-pastoral.fr](http://www.ensemble-pastoral.fr)